



Merci pour
votre solidarité

Regards sur Bethléem

N° 67, novembre 2023

Eclairage

**On rappelle les
début**s p.3

Thème

Aser revient à la vie p.4

Entretien

**Haute Couture –
« Made in Palestine »** p.6

En bref p.7

Pour terminer p.8



Secours
aux Enfants
Bethléem

Chère lectrice, cher lecteur

Les années de célébration ou de jubilé, au sens de l'Ancien Testament, sont des années de réorganisation. Une parenthèse entre hier et demain.

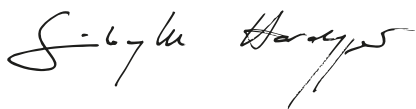
C'est ainsi que j'ai vécu l'année anniversaire 2023 de Secours aux Enfants Bethléem. Une pause entre hier et demain. Nous avons deux raisons de fêter : les 60 ans de Secours aux Enfants Bethléem et les 70 ans de l'hôpital pédiatrique. Un grand nombre de soutiens étaient réunis à Lucerne pour la cérémonie officielle pour l'association – c'était extraordinaire.

Une célébration à Bethléem était prévue fin octobre. Mais la guerre a éclaté le 7 octobre 2023. D'innombrables personnes ont été tuées ou blessées, victimes d'une violence sans précédent et de souffrances inimaginables. Plus question de faire la fête.

Bethléem aussi est touchée par la guerre. Les routes sont bloquées et l'accès à l'hôpital entravé. L'engagement et l'implication de la direction de l'hôpital et de tout le personnel nous impressionnent profondément. Nous sommes fiers de toute l'équipe qui ne garde à l'esprit que le bien-être des enfants malades et qui, malgré obstacles et contraintes, accomplit un travail remarquable jour après jour.

C'est ainsi que l'héritage du trio fondateur se perpétue. L'Hôpital de l'Enfance Bethléem est une valeur sûre pour la population locale, un établissement moderne devenu incontournable à Bethléem.

De tout cœur je vous remercie toutes et tous qui rendez ce travail possible. Pour la nouvelle année, je ne vous souhaite qu'une chose, à vous et à nous : la paix en Terre Sainte et pour toutes les personnes de bonne volonté.



Sibylle Hardegger
présidente



Mentions légales

« Regards sur Bethléem » est le magazine destiné aux donatrices et donateurs de Secours aux Enfants Bethléem qui paraît quatre fois par an. L'abonnement annuel de CHF 5.00 est inclus dans votre don.

Editeur : Secours aux Enfants Bethléem, Lucerne
Responsabilité : Richard Asbeck (ras), Sybille Oetliker (soe)

Photos : Titre et dos, p. 4 et p. 5 Meinrad Schade;
p. 3 KHB; p. 6 Fadi Dahabreh;

p.7 (gch.) Eveline Beerkircher; p. 7 (dr.) Nino Maher

Mise en page : 7er Studio, www.7er-studio.ch

Impression : Wallimann, Beromünster. Imprimé sur papier recyclé.

On rappelle les débuts

Sur le mur extérieur du Caritas Baby Hospital, une nouvelle inscription commémore sa fondation. A l'heure du 70e anniversaire de l'hôpital pédiatrique, c'est un hommage à Hedwig Vetter, au Dr Antoine Dabdoub et au Père Ernst Schnydrig pour leur travail de pionnier. (soe)

Les anniversaires sont l'occasion de revisiter le passé. Les responsables de Secours aux Enfants Bethléem ont donc porté un regard neuf et critique sur l'histoire de l'association et rendent aujourd'hui hommage aux trois personnalités qui ont chacune contribué de manière équivalente à la création de cet hôpital pédiatrique. La clé de son succès, déjà à l'époque, est l'interaction entre les personnes locales et européennes.

Au départ, profondément touchées par la détresse de la population palestinienne, trois personnes se retroussent les manches et posent les fondations de l'hôpital pédiatrique – toutes trois sont unies dans la volonté d'offrir une vie saine aux enfants de Terre Sainte.

Hedwig Vetter voit la grande misère à Bethléem

Il y a tout d'abord la jeune Lucernoise Hedwig Vetter, qui se rend à Bethléem en 1949 pour le compte de Caritas Suisse, quelques mois seulement après la Nakba (ou la déclaration d'indépendance selon l'historiographie israélienne). Le but de ce voyage est de se faire une idée de la situation des chrétiens de Bethléem. Hedwig Vetter voit la faim, la misère, la pauvreté, la maladie partout. Elle décide alors de rester sur place et d'aider. Elle distribue de la nourriture, soutient les mères en détresse et cherche de l'aide financière en Suisse – qui ne vient d'abord que très modestement.

Hedwig Vetter fait la connaissance du médecin palestinien Antoine Dabdoub. Issu d'une famille établie de longue date à Bethléem, il a étudié la médecine à Beyrouth avant de retourner dans sa ville natale. C'est là qu'il se



Hedwig Vetter (à dr.) et le Dr Antoine Dabdoub (à gch.) ont ouvert la première unité de lits à Bethléem en 1953.

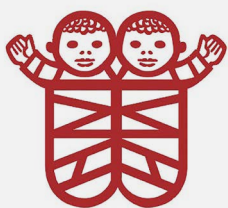
consacre entièrement au service des pauvres. Hedwig Vetter et Antoine Dabdoub mettent en place un modeste dispensaire pour fournir une aide médicale de base aux bébés.

Tous trois sont unis dans la volonté d'offrir une vie saine aux enfants de Terre Sainte.

Deux ans plus tard, le Père valaisan Ernst Schnydrig se rend pour la première fois à Bethléem. Il est non seulement touché par la grande souffrance qu'il constate, mais aussi impressionné par l'action d'Hedwig Vetter et du Dr Antoine Dabdoub. Dès son retour en Europe, il s'engage à trouver de quoi financer leur travail. Il fonde ensuite à Lucerne l'association Secours aux Enfants Bethléem et veille au soutien durable de ce projet.

L'hôpital se développe constamment

Dès 1953, une douzaine de petits lits sont loués dans un hôpital de Bethléem. En l'espace de 70 ans, cette première modeste unité pédiatrique devient un hôpital moderne qui s'aligne sur les normes internationales. ●



Caritas
Baby Hospital
Bethlehem

Founded in 1953 by:

Ms. Hedwig Vetter Dr. Antoine Dabdoub
Fr. Ernst Schnydrig

La nouvelle inscription rend hommage aux trois pionniers de l'hôpital.

Aser revient à la vie

Aser, deux ans, lutte contre un asthme sévère. Après une violente crise, il doit la vie à sa prise en charge aux soins intensifs de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Le traitement de deux semaines donne à ses parents l'espoir que leur fils pourra vivre normalement. (Inge Günther, Jérusalem)

Aser n'aime pas les piqûres. Sanglotant, il s'accroche à la barbe de son père. Comment un petit garçon de deux ans peut-il comprendre que l'injection mensuelle de cortisone est vitale pour lui ? Le Dr Ra'fat Allawi, le seul pneumologue pédiatrique de Palestine, explique qu'il n'a jamais vu un cas d'asthme aussi grave. Le spray anti-histaminique et le masque à oxygène ne suffisent pas. Seule une dose de cortisone décuplée permet de maîtriser la réaction extrême d'Aser à toute substance considérée comme étrangère par son organisme, que ce soit l'herbe, le smog ou une piqûre de moustique.

La mère reste tout près de son fils

Cette dose élevée n'est administrée que dans des cas exceptionnels. Cependant, les médecins et les parents s'y sont résignés, car ce qui compte, c'est qu'Aser soit en vie et qu'il aille plutôt bien le reste du temps. Il a un rire



irrésistible, étonnamment rauque pour un si jeune enfant. Probablement une conséquence de la longue période pendant laquelle il a été placé sous respiration artificielle dans le service des soins intensifs de l'hôpital pédiatrique de Bethléem.

Le jour même de son premier anniversaire, sa maladie respiratoire réactive (MRR), déjà diagnostiquée, s'est brusquement aggravée. Le garçonnet a dû être intubé sur-le-champ. « La décision de le ventiler mécaniquement n'a pas été facile à prendre. Pour un tout petit, c'est une intervention massive et délicate », se souvient le Dr Ra'fat, comme tout le monde l'appelle à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. « Mais sinon, il serait décédé. »

« La décision de le ventiler mécaniquement n'a pas été facile à prendre. »

Dr Ra'fat Allawi, spécialiste en pneumologie pédiatrique

Même ainsi, ce fut une longue lutte entre la vie et la mort pour le petit Aser brûlant de fièvre. Pendant ses 17 jours d'hospitalisation aux soins intensifs, sa mère Rawan a tenu bon à ses côtés, dans le service pour les mères de l'hôpital pédiatrique. Un réconfort pour elle : « Il me suffisait d'ouvrir la porte pour être au chevet de mon fils. »

Aser reçoit aussi des soins médicaux à domicile

Au bout de deux semaines, une amélioration se dessine enfin. « Cela ressemblait à un miracle », rapporte le Dr Ra'fat. Un miracle qui n'est toutefois pas tombé du ciel et qui doit beaucoup au bon équipement de l'hôpital pédiatrique, à l'expertise et l'esprit d'équipe du personnel.

Si l'état d'Aser continue à se stabiliser, le médecin espère pouvoir diminuer la cortisone l'année prochaine. D'autant plus que les stéroïdes, qui immobilisent son système immunitaire, le rendent en même temps agressif – ce qui fait aussi parfois souffrir son frère jumeau, Adam, un garçon éveillé et en bonne santé. De toute façon, la vie de famille tourne autour de la maladie d'Aser. Il a besoin du spray contre l'asthme au moins deux fois par jour et du masque à oxygène au moins quatre fois. Même la nuit, ses parents contrôlent le taux d'oxygène dans son sang.

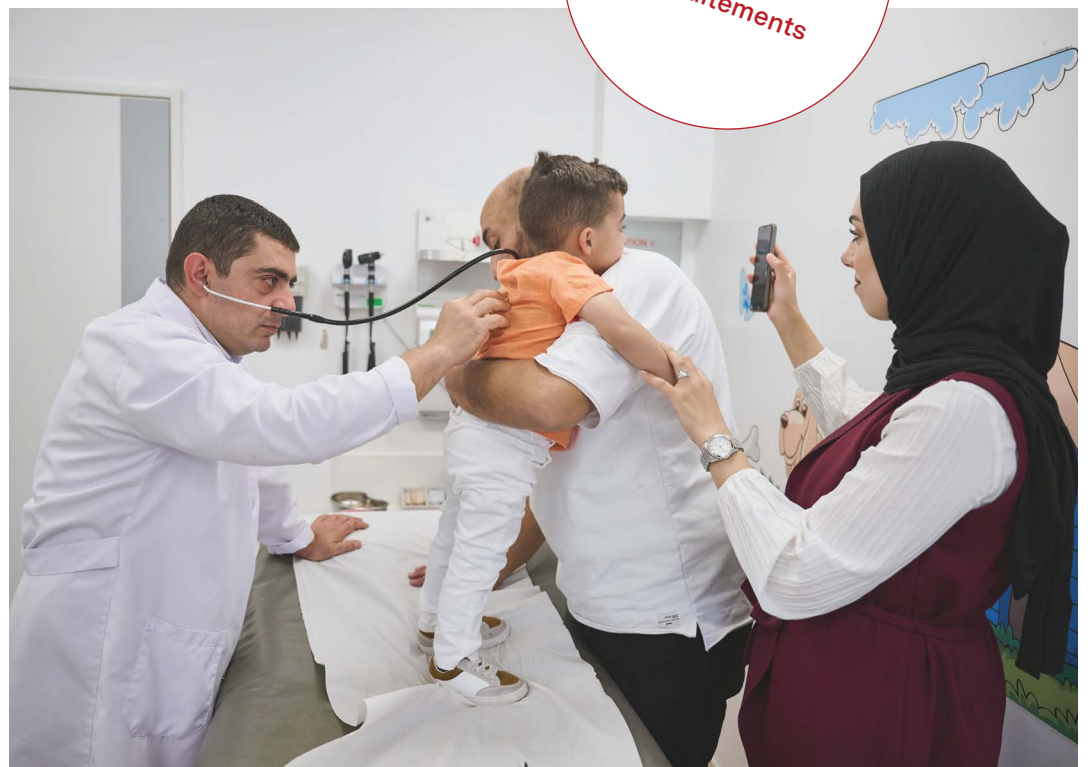
Mais le pronostic du Dr Ra'fat les encourage. « Ce ne sera pas facile », confirme-t-il. Aser aura aussi besoin d'inhalateurs à l'âge adulte. « Mais il pourra mener une vie normale. » ●



02

Haut niveau
d'expertise
des traitements

01 Un équipement mobile permet à Aser de recevoir de l'oxygène à domicile.
02 L'hôpital pédiatrique donne de l'espoir à la famille.
03 Les parents d'Aser font diversion pendant l'examen médical.



03

Haute Couture – « Made in Palestine »

La styliste Hind Hilal (30 ans) de Bethléem a réalisé un rêve : avoir sa propre marque et produire des vêtements féminins de qualité en Palestine. Son atelier de couture est situé dans la vieille ville de Beit Sahour, près de Bethléem.

Interview : Sybille Oetliker



La styliste Hind Hilal. Ses créations sont présentées entre autres à Paris et à Londres.

Styliste en Palestine : c'est assez inattendu. Comment avez-vous choisi votre métier ?

Depuis mon enfance, j'ai toujours aimé les beaux vêtements. J'admirais ma mère parce qu'elle était toujours habillée avec élégance. Cela faisait longtemps que je souhaitais créer moi-même des vêtements. Mais j'ai d'abord étudié l'architecture à l'université de Birzeit, près de Ramallah.

Un détour qui mène à la mode ?

L'architecture a beaucoup à voir avec l'esthétique et le design. Je m'intéresse aux formes et à leur interaction. Et j'ai adoré dessiner des plans de construction. Cela m'est utile maintenant lorsque je conçois des patrons.

Pourtant, le passage de l'architecture à la mode ne va pas de soi.

Mon diplôme en poche, j'ai d'abord travaillé comme architecte. Plus tard, j'ai enseigné le design à l'université de Birzeit. Pendant mon temps libre, je me faisais mes propres vêtements. Ma grand-mère m'avait offert une machine à coudre ; ma passion l'enchantait. Plus tard, j'ai eu l'occasion de faire un master en design de mode à Londres.

Vous ne portez que des vêtements que vous avez confectionnés vous-même ?

Oui ! Je n'aime pas les produits de masse bon marché, fabriqués dans de mauvaises conditions sociales et environnementales. Il y a quelques années, j'ai commencé à montrer mes créations sur Facebook ou Instagram – et je me suis peu à peu fait connaître.

« L'architecture a beaucoup à voir avec l'esthétique et le design. Je m'intéresse aux formes et à leur interaction. »

Hind Hilal, créatrice de mode

A tel point que Vogue parle de vous et que vos créations sont présentées à Paris et à Londres.

Cela a été une grande surprise et une grande joie de voir mes vêtements dans le magazine britannique Vogue. Récemment, le Printemps à Paris a organisé un pop-up pour des marques de mode du Moyen-Orient et j'ai été invitée. C'était très enrichissant et formidable de retrouver des collègues du monde arabe. En raison de la situation politique, nous ne pouvons pas nous rencontrer ici à Bethléem.

Où trouvez-vous l'inspiration pour vos créations ?

Je laisse tout ce qui m'entoure m'influencer, j'observe le jeu des silhouettes et je fabrique ce qui me plaît.

Où trouvez-vous les tissus ?

Les belles matières de qualité sont hélas difficiles à trouver sur le marché local. Je dois les faire venir d'Europe. Seulement, cela rend mes vêtements trop chers pour la plupart des Palestiniennes. Beaucoup de mes clientes sont en Europe. L'expédition est certes un peu compliquée, mais cela fonctionne.

Quel est votre rêve ?

J'aimerais créer un label pour le marché local en Palestine : de beaux vêtements de bonne qualité à des prix abordables pour les femmes d'ici. ●



Plus d'informations sur le site : www.hindhilal.shop

Nouvelles

Applaudissements nourris Lucerne

Plus de 300 convives – amis et amis de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem – ont participé fin août à une cérémonie organisée à Lucerne à l'occasion du 60e anniversaire de l'association Secours aux Enfants Bethléem. Les deux protecteurs de l'hôpital, l'évêque Felix Gmür (diocèse de Bâle) et l'archevêque Stephan Burger (archidiocèse de Fribourg) étaient également présents. La présidente Sibylle Hardegger s'est déclarée submergée par tant d'intérêt pour l'hôpital pédiatrique de Bethléem et tant de solidarité sans faille. « Il n'existe pas d'autre projet d'aide suisse qui s'engage autant pour les enfants de Palestine », a-t-elle souligné, en remerciant toutes les personnes présentes pour leur soutien et leur attachement à cet hôpital devenu incontournable à Bethléem. Les deux protecteurs ont rappelé la grande importance des institutions chrétiennes en Terre Sainte. ●



La cérémonie à Lucerne, entre tension et anticipation.

La guerre en Israël et en Palestine

Le 7 octobre 2023, des combattants palestiniens de la branche armée du Hamas ont lancé une attaque de grande envergure contre Israël. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a déclaré l'état de guerre. Des barrages routiers ont été érigés en Cisjordanie et de nombreux patients et patientes ne vivant pas à Bethléem ne peuvent plus se rendre à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. La direction a immédiatement mis en place des consultations téléphoniques et veille à ce que les enfants atteints de maladies chroniques reçoivent leurs médicaments. La fête prévue fin octobre pour les 70 ans de l'hôpital a été annulée. Les responsables de l'association précisent que les dons sont exclusivement destinés à l'hôpital pédiatrique et donc aux soins médicaux des enfants malades. ●

La rubrique des dons

Centre chirurgical – Projet architectural sélectionné

La planification du futur centre chirurgical de jour de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem progresse. Le bureau d'architectes chargé de réaliser les aménagements nécessaires a été choisi il y a peu.

La commission mise en place par le comité directeur de Secours aux Enfants Bethléem pour ce projet (Executive Procurement Committee) a eu l'embaras du choix. Les plans de construction pour l'extension de l'hôpital pédiatrique soumis par les trois bureaux d'architectes expérimentés de Jérusalem-Est et de Cisjordanie répondaient tous aux critères de qualité requis. Ces projets ont été examinés et approuvés par le bureau jordanien spécialisé dans la planification hospitalière qui conseillait la commission.

Après deux tours de débats intenses, la commission a pris sa décision et attribué le marché au bureau Nino Maher à Ramallah. Plusieurs facteurs ont joué un rôle, notamment l'esthétique et l'intégration de l'extension dans le bâtiment hospitalier existant, ainsi que l'aménagement d'un espace adapté aux enfants.

Au cours des prochains mois, le bureau Nino Maher élaborera des plans détaillés et lancera un appel d'offres pour la direction des opérations. Si le financement de l'extension est assuré, les travaux commenceront au printemps 2024. (soe) ●



Ce projet du bureau Nino Maher de Ramallah a convaincu le comité de sélection.



Votre don a un impact
direct à Bethléem

Pour terminer

Une année passionnante s'achève

Le fait que vous ayez répondu en si grand nombre à notre invitation en cette année anniversaire nous remplit de joie et de gratitude. Nous nous réjouissons du bilan de ces douze mois très actifs où nous avons fêté ensemble les 70 ans de l'hôpital pédiatrique et les 60 ans de l'association Secours aux Enfants Bethléem. Le grand attachement et la solidarité de nos donatrices et donateurs nous motivent à continuer d'améliorer les soins de santé à Bethléem.

Nous vous remercions également pour votre vision à promouvoir le futur centre chirurgical de l'hôpital pédiatrique. Avec clairvoyance, nous poursuivrons l'année prochaine la belle histoire de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. C'est bon de vous savoir à nos côtés. ●



Secours
aux Enfants
Bethléem

Contact

Secours aux Enfants Bethléem
Winkelriedstrasse 36
Case postale
6002 Lucerne
T 041 429 00 00
info@khb-mail.ch
www.enfants-bethleem.ch

Compte pour dons

IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5

Suivez-nous sur Facebook et Instagram !

